



Chemin Portugais

De tous les chemins menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, le Chemin Portugais est le second chemin en importance au niveau de la fréquentation. Partant de Lisbonne ou de Porto, ce chemin traverse le Portugal. Il a comme principale caractéristique de nous conduire vers le tombeau de l'Apôtre en moins de deux semaines. Bien que ce chemin débute à Lisbonne, la majorité des pèlerins l'emprunte à partir de Porto, une ville située un peu plus au nord. En effet, plus de 75 % des pèlerins débutent leur pèlerinage entre les villes de Porto et de Tui. Par conséquent, compte tenu de l'influence du nombre de pèlerins dans les hébergements, il convient de séparer la première partie de ce trajet, soit Lisbonne-Porto de la suite qui se situe entre Porto et St-Jacques-de-Compostelle. Les caractéristiques de ces deux portions du chemin sont très différentes l'une de l'autre.

Le chemin

Environ une douzaine de pèlerins par jour débutent leur pèlerinage à Lisbonne. Compte-tenu de la rareté relative de l'hébergement, les rencontres qui s'y font sont généralement durables pendant plusieurs jours et il est aussi facile pour le marcheur cherchant la solitude de la retrouver. Toutefois, le nombre de pèlerins augmente drastiquement à partir de Porto, bien que les marcheurs ne soient pas aussi nombreux que sur le *Camino Francés*.

Dans la partie portugaise, l'essentiel du trajet se passe sur le bitume le long de routes de campagne, bien qu'on y croise à l'occasion boisés et routes pavées. Après Porto, on y retrouve une plus grande alternance de types de chemins, dépendant de la variante choisie. En général, le paysage est fort joli et les portugais sont accueillants et sympathiques. Dans la partie Espagnole, on retrouve le paysage typique de la Galice avec ses petits villages et ses routes vallonnées.

La richesse et la variété des voies alternatives sont caractéristiques du *Caminho Português*. À la sortie de Santarém, le pèlerin aura le choix de suivre les flèches jaunes menant à Tomar, ville historique et ancien quartier général des Templiers, ou alors, prendre le chemin indiqué par des flèches bleues qui mène vers Fátima, ville religieuse dotée d'un somptueux sanctuaire. Ces deux chemins se rejoignent peu avant Coimbra.

Ensuite, à l'entrée d'Oporto, le marcheur se verra offrir trois options. Le pèlerin désirent les rencontres choisira peut-être le *Caminho Central* (Chemin central), voie enchaînant villes et villages et choisie par la majorité des randonneurs en route. Les amoureux de la mer pourront longer l'océan sur le *Caminho da Costa* (Chemin de la côte). Les plus aventureux oseront le *Caminho de Braga* (Chemin de Braga), voie montagneuse à l'intérieur des terres peu fréquentée par les pèlerins. Le *Caminho de Braga* rejoint le *Caminho Central* à Ponte de Lima, alors que le *Caminho da Costa* le croise à Redondela.

Commerces, services et hébergement

Comme ce chemin passe essentiellement au travers des moyennes et des grandes villes, il est facile de trouver tous les services nécessaires pour le pèlerin. Plusieurs restaurants offrent un *menu do dia* (menu du jour) semblable aux menus du pèlerin rencontrés en Espagne, mais ceux-ci sont plus fréquents en fin de parcours et dans les villes touristiques. Le coût de la vie au Portugal est relativement bas comparé au reste de l'Europe occidentale. Il est donc très facile d'y voyager à faible budget.

Seul l'hébergement revient plus cher que sur les chemins d'Espagne étant donné le peu d'auberges présentes dans la partie Lisbonne à Porto. En Espagne, le prix pour une nuit dans les *albergues* (auberges de pèlerins) varient entre 6 € et 12 € par jour dépendant si le gîte est municipal ou privé. Un pèlerin soucieux de son budget peut s'attendre à dépenser entre 20 € et 30 € par jour, ceci n'incluant pas les visites touristiques.

Sur la partie Lisbonne-Porto, bien que quelques auberges privées aient ouvert leurs portes au cours des dernières années, l'hébergement consiste en général à des pensions et à des chambres. Il est aussi possible de se loger chez les *bombeiros voluntários* (pompiers volontaires) de certaines villes. Le coût est *donativo* et si certaines casernes sont munies de dortoir avec lits, la plupart prêteront simplement un matelas à installer dans leur gymnase.

Malheureusement, compte tenu de la popularité croissante du pèlerinage à Compostelle, de nombreuses casernes refusent dorénavant de recevoir les pèlerins. Sinon, certaines *casas de misericordia* accueillent aussi les pèlerins de manière *donativo*, mais celles-ci ne fournissent pas toujours le matelas. Finalement, les auberges de jeunesse sont une alternative intéressante pour les villes qui en possèdent. Au Portugal, les marcheurs détenant une *credencial* n'ont pas à détenir une carte de membre, un rabais (10 % en général) est accordé et un petit déjeuner copieux selon les standards européens est inclus dans le prix. Sur la section Porto-Santiago, on retrouve de gîtes municipaux et privés en abondance.

En Galice, les gîtes municipaux demandent un prix fixe d'environ 6 € et fournissent un couvre-matelas et une taie d'oreiller jetable.

Balisage

Étant donné qu'au Portugal le balisage du chemin relève des municipalités, celui-ci est parfois inégal d'une ville à l'autre. Notamment dans la partie Lisbonne-Porto, le balisage varie entre très présent, partiellement effacé ou nul! À Lisbonne par exemple, il n'y a aucune flèche jaune indiquant le chemin à suivre alors que, entre Santarém et Fátima, pour ceux ayant choisi cette voie, la surabondance des flèches bleues est désarmante pour le marcheur qui s'est habitué à peu d'indications. Le pèlerin aura alors intérêt à se munir d'un guide pratique et détaillé sur les routes à prendre. Après Porto, le chemin est en général bien balisé et en Galice, il est difficile de se perdre tant les flèches sont nombreuses.

Guides

Il existe peu de guides décrivant le *Caminho Português*. En français, il y a le guide des *Éditions Lepère* et le *Gérard du Camino*. Ce dernier est d'une édition plus récente, mais les deux guides offrent une mise à jour téléchargeable sur les modifications de tracés et les lieux d'hébergement. Côté variante, le guide des *Éditions Lepère* décrit la route vers Fátima, alors que le *Gérard du Camino* offre à la fois le trajet vers Fátima et Tomar. Toutefois, après Porto, les deux guides proposent le *Caminho Central*. Sinon du côté anglophone, il y a l'excellent guide *Brierley*. Les cartes sont plus imagées et visuelles que celles contenues dans les guides francophones, mais il a le désavantage de ne décrire que la route vers Tomar. Toutefois, après la ville de Porto, ce guide offre les tracés pour le *Caminho Central* et le *Caminho da Costa*, ce qui peut être intéressant pour les pèlerins voulant suivre cette dernière. Au pèlerin maintenant de choisir le guide qui répondra à ses besoins.

Le Portugal

Le Portugal est réputé pour l'accueil chaleureux de ses habitants. D'ailleurs, plusieurs personnes âgées parlent français, plusieurs d'entre elles ayant résidées en France à une certaine époque. Si les Portugais sont en général très enclins à vous aider, il faut savoir que s'ils connaissent très bien le pèlerinage vers Fátima, ils en savent bien peu sur le trajet vers Santiago d'où l'importance d'avoir en main un guide pratique. De plus, il existe un problème bien réel de chiens errants au Portugal, ceux-ci formant parfois de petites meutes. Par conséquent, bien qu'il soit sécuritaire de marcher dans les villes portugaises, il est fortement recommandé de se munir d'un ou de deux bâtons de marche afin d'éloigner les chiens agressifs, sans compter des effets positifs pour la marche. Sur le plan artistique, le pèlerin pourra observer tout au long de sa route les fameux *azulejos*, ornements faits en céramique généralement peints en bleu.

Auteure

L'auteure de ces lignes a fait le *Caminho Português* en 2014. Par conséquent, il est possible que certaines choses aient changé depuis son passage. Elle a choisi la variante vers Fátima et le *Caminho de Braga* et n'a aucunement regretté ces choix. En fait, elle a adoré son expérience sur ce chemin à cause de la tranquillité et de la solitude de la marche, de la chaleur des Portugais et de la beauté pittoresque des paysages.

¡Buen Camino!

Texte de Vicky Martin